

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2017)
Heft: 6

Artikel: Interview de Paul Stanley
Autor: Stanley, Paul
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-781614>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Défense sol-air

Interview de Paul Stanley

MBDA

Vice Président Export, dirige les activités internationales sur les marchés européens

Vous êtes le plus important constructeur d'engins téléguidés d'Europe. A quels scénarios de menace doivent répondre les missiles les plus récents ?

Les scénarios évoluent rapidement. La menace est diverse et va des drones aux hélicoptères, en passant par les avions de combat de 4^e et 5^e générations qui disposent de caractéristiques les rendant furtifs ou du moins très discrets. Les missiles de croisière constituent une autre menace importante nécessitant des contre-mesures. Par ailleurs, nous sommes confrontés à des munitions à bas coût offrant une meilleure précision et une capacité d'opérer à une distance de sécurité de plus en plus grande.

Dans quelle mesure la guerre électronique ou cybernétique modifie-t-elle les exigences auxquelles doivent répondre les systèmes DSA ?

Les exigences en matière de structures défensives sont très élevées. Les systèmes modernes de défense aérienne doivent rester opérationnels lorsque des éléments clés tels que le GPS, la communication radio et les radars ont été mis hors service. Les systèmes interconnectés modernes doivent pouvoir s'adapter rapidement lorsque les conditions l'exigent.

Existe-t-il aujourd'hui un besoin accru de systèmes de défense aérienne associant DSA et armes aériennes ?

La puissance aérienne joue un rôle important et les avions de combat dotés des BVRAAM (Beyond Visual Range Air to Air Missiles) appropriés sont donc importants pour la défense et la dissuasion. Néanmoins, les plates-formes aériennes n'offrent pas la permanence 24h/24 et 7j/7 nécessaire à la protection des sites clés, tant militaires que civils, ou d'autres cibles uniques potentielles, telles que les grandes conférences où les règles militaires d'engagement habituelles ne s'appliquent pas.

Comment évolue la défense aérienne classique ?

La DCA moderne, tant fixe que mobile, doit faire partie

intégrante du système global de défense aérienne et doit disposer à tout moment d'une vue d'ensemble de la situation aérienne, en tenant compte des voies fortement fréquentées de l'aviation civile. Au cours des 20 dernières années, les missiles air-air ont été reconfigurés en vue d'un lancement depuis le sol afin de servir de défense contre des plates-formes aériennes ennemies. Or la situation change. Aujourd'hui, les missiles sont destinés à un engagement terrestre de DCA. En effet, les missiles conçus dès l'origine en tant que missiles sol-air constituent la meilleure solution pour parer aux menaces.

Avec le Bloodhound et le Rapier, vous avez fourni des armes de défense aérienne déterminantes pour la Suisse au cours des 50 dernières années.

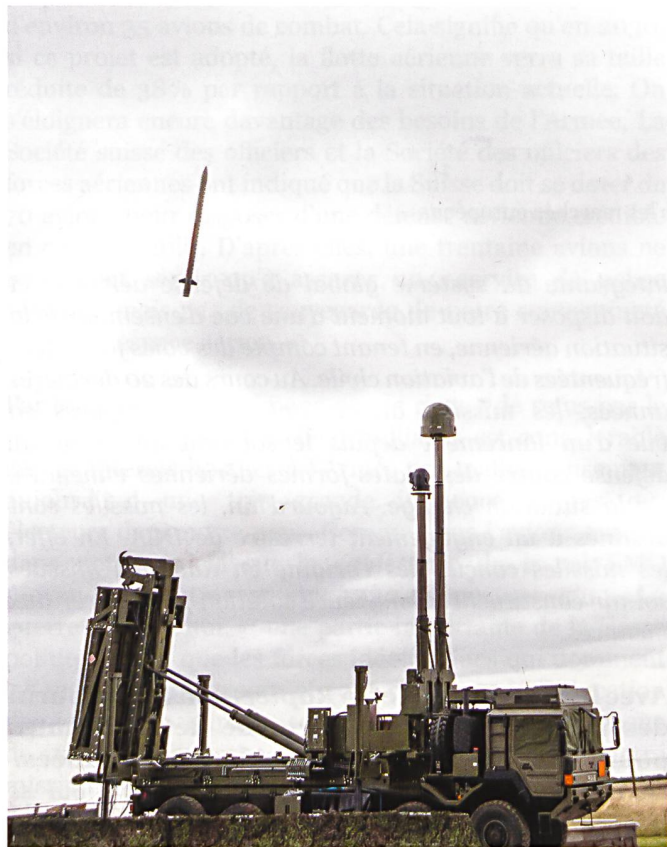
Le Bloodhound était un très grand système qui se concentrait sur la défense contre des avions de chasse volant à haute altitude, alors que le Rapier était conçu comme un système très mobile visant à défendre des points importants contre des menaces à faible altitude et supersoniques. A l'avenir, il faudra assurer une plus grande versatilité des systèmes. Pour cette raison, nous avons développé chez MBDA une nouvelle famille de missiles qui offre une protection optimale pour les cibles les plus exigeantes, tout en garantissant des capacités de déni d'accès et d'interdiction de zone.

Comment se positionnent les forces armées performantes ?

La DCA moderne travaille toujours en association avec des plates-formes aériennes. L'intégration et la mise en commun du traitement des informations et du guidage constituent donc des aspects cruciaux. Afin d'agir rapidement en cas de crise, le système doit fournir aux supports d'armes des informations complètes, tout en offrant suffisamment d'autonomie. Nous obtenons de bons résultats avec nos missiles disposant d'un radar de poursuite intégré. L'autonomie augmente leur efficacité de manière significative.

Comment les forces armées développent-elles actuellement leurs capacités en matière de DCA, quelles tendances observez-vous ?

Une approche intégrée à niveaux multiples constitue la clé de la solution. Une défense aérienne moderne, basée au sol, doit travailler en étroite conjonction avec des plates-formes aériennes. C'est pour cette raison que le missile air-air Meteor de MBDA suscite des attentes fortes de la part de nombreux pays européens. Ce missile doit permettre d'intercepter des avions de combat avant que ceux-ci ne soient en mesure de lancer des missiles



Le système CAMM a été développé pour remplacer le *Rapier* au sein de l'armée britannique. Photo © MBDA.

MBDA, partenaire depuis de longues années de la défense aérienne suisse.

MBDA, née en 2001 de la fusion de sociétés européennes de l'aviation et de l'armement, est le principal fournisseur européen de systèmes de missiles. MBDA collabore au niveau mondial avec quelque 90 forces armées. L'entreprise développe et construit ses produits en Grande-Bretagne, en France, en Italie, en Allemagne, en Espagne et aux États-Unis. Elle appartient à BAE Systems, Airbus Group et Finmeccanica.

Depuis plus de 50 ans, la division britannique de MBDA entretient un partenariat industriel avec l'Armée suisse dans le domaine des missiles de défense aérienne. La mise en œuvre pendant de longues années des systèmes de missiles DCA *Bloodhound* (1964-1999) et *Rapier* (depuis 1982) est la preuve de la collaboration étroite de MBDA avec les autorités et l'industrie de notre pays.

aériens. Il est important également que tout système de défense soit évolutif. Il faut en effet qu'une petite menace locale puisse être contrée de manière aussi efficace qu'une situation complexe mettant en jeu toute une série de systèmes et de capteurs.

L'espace aérien est très complexe en raison de l'aviation civile. La destruction d'une cible au mauvais moment pourrait se traduire par une dispersion de débris sur une grande surface, susceptible de causer la mort de personnes innocentes ainsi que des dommages considérables.

Les règles d'engagement sont très complexes. Par conséquent, le système de défense idéal devrait être en mesure de prendre en compte tous ces facteurs et de garantir que l'opérateur est équipé au mieux pour prendre la décision de tirer et de le faire au bon moment. Dans certaines situations complexes et dynamiques, la possibilité de neutraliser un missile après son lancement représente une caractéristique très appréciable.

On doit donc partir du principe que, compte tenu de cette complexité, les systèmes plus anciens comme le *Rapier* ne peuvent plus être engagés que de manière restreinte.

Oui. C'est pourquoi nous avons concentré nos efforts sur les technologies les plus récentes afin de garantir notre capacité à offrir des solutions pertinentes non seulement aujourd'hui mais aussi pendant de nombreuses années encore. Malgré ce saut technologique, nous faisons en sorte de maintenir les coûts à un minimum, en nous appuyant dans la mesure du possible sur des technologies existantes ayant fait leurs preuves.

Les cadres de milice ne sont-ils pas dépassés par la complexité des systèmes actuels ?

Notre expérience dans le travail avec le *Bloodhound* et le *Rapier* en Suisse a montré que la milice est très professionnelle et se situe au même niveau que de nombreuses forces armées à plein temps – voire le dépasse. La collaboration avec des partenaires locaux extrêmement compétents tels que RUAG a également été très utile afin de garantir un niveau de qualification plus que suffisant pour l'exploitation efficace de ces deux systèmes.

Les autres pays européens améliorent-ils eux aussi leur défense aérienne ?

De nombreux pays européens travaillent à l'amélioration de leurs capacités de défense aérienne. Le Royaume-Uni remplace par exemple le *Rapier* par le CAMM qui entrera prochainement en service actif. L'Italie est en train de moderniser sa défense aérienne et constitue un bon exemple de la manière d'adapter les exigences de défense aux contraintes budgétaires. En tirant profit des avantages de l'architecture modulaire des missiles CAMM britanniques, l'Italie s'assure – avec le CAMM-ER – le même missile, mais avec un moteur plus puissant et une portée supérieure. La Pologne demeure très active en matière d'acquisitions dans le domaine de la DCA. Quant à la Suède et à la Turquie, elles sont également en train d'acheter de nouveaux systèmes de DCA.

MBDA
MISSILE SYSTEMS

EXCELLENCE
AT YOUR SIDE

MBDA protège l'espace aérien suisse depuis 50 ans

Les systèmes de défense aérienne de MBDA – fiables, à la
technologie éprouvée, et constamment réactualisés pour la Suisse

Bloodhound
1964 à 1999

Rapier
De 1984 à aujourd'hui

La technologie de défense aérienne la
plus actuelle, déjà disponible pour une
utilisation jusqu'en 2040 et au-delà

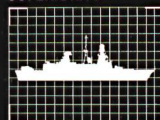
AIR
DOMINANCE



AIR
DEFENCE



MARITIME
SUPERIORITY



BATTLEFIELD
ENGAGEMENT



www.mbda-systems.com



La seule entreprise intégrée de missiles et de
systèmes de missiles, avec 10 000 collaborateurs
en Grande-Bretagne, en France, en Allemagne,
en Italie et en Espagne. Une joint-venture entre
trois entreprises leaders : Airbus (37,5%),
BAE Systems (37,5%) et Leonardo (25%).